

LOSCHT

op Nature

N°03



„Loscht op Natur“ ist eine Initiative des Ökologischen Dienstes, der Biologischen Station und vom Gewässervertrag des Naturpark Oesersaue. Ziel ist es, eine Reihe an Informationsblättern zu diversen Naturthematiken auszuarbeiten und so der Bevölkerung die Möglichkeit zu geben, die Natur zu entdecken und zu erleben.

Auf Wunsch erhalten Sie im Naturparkzentrum oder in Ihrer Gemeinde auch einen kostenlosen Ringordner, um die verschiedenen Themenblätter übersichtlich und immer griffbereit aufzuheben.

Falls Sie Fragen zu den Themenblättern haben oder zusätzliche Informationen benötigen, können Sie gerne bei uns im Naturpark nachfragen oder auf unserer Internetseite vorbeischaun. Wir wünschen Ihnen viel Spaß beim Lesen!

« Envie de nature » est une initiative du Service Ecologique, de la Station Biologique et du Contrat de Rivière du Parc Naturel de la Haute-Sûre. Son but est d'élaborer régulièrement des fiches d'information sur diverses thématiques, offrant aux citoyens la possibilité de découvrir et de vivre la nature.

Sur simple demande auprès du Parc Naturel ou de votre commune, vous obtiendrez également un classeur gratuit pour ranger les différentes fiches.

Si vous avez des questions sur les fiches thématiques ou si vous souhaitez obtenir des informations en langue française, n'hésitez pas à nous contacter,

ou consultez notre site internet. Le staff du Parc Naturel vous souhaite une bonne lecture !

Aliens au Parc Naturel

Menace des espèces invasives

Des aliens, ou encore des extraterrestres dans le Parc Naturel, cela paraît bien excitant.

En réalité cependant, il s'agit bel et bien d'êtres vivants d'origine terrestre, seulement ceux-ci ont parcouru, en général, de grandes distances avant d'arriver chez nous. Certains existent parmi nous depuis longtemps, sans trop ce faire remarquer, ni causer de dégâts, d'autres par contre entreprennent de véritables campagnes contre la faune et la flore locale. Nous parlons ici d'espèces exotiques introduites (animaux, plantes, champignons) de tous les continents.

Quasiment tous les habitants du Parc Naturel connaissent le raton laveur, le ragondin et le mouflon, mais également la berce du Caucase, la balsamine de l'Himalaya ou encore les renouées du Japon et de Sakhalin devraient vous être familiers.

Celles-ci, comme de nombreuses autres espèces sont d'origine exotique et furent importées chez nous par l'homme, soit volontairement, soit accidentellement.

C'est un phénomène globale, car aussi nos espèces indigènes deviennent exotiques quand elles se retrouvent dans une autre région du globe.

Le but de cette 3ème fiche sera donc de vous sensibiliser au sujet des espèces exotiques et d'en présenter 4 végétales, en particuliers.

Index

N°01: Haies et arbustes

N°02: Salaged'hiver

N°03: Aliens au Parc Naturel



Migrations d'espèces, néobiotes et invasives

Certes, les migrations d'espèces existent depuis l'apparition de la vie sur terre, mais généralement ces migrations se déroulaient à allure modérée. Ainsi les espèces établies avaient habituellement le temps de s'adapter aux nouvelles conditions de vie. Or, avec le progrès technologique et la mondialisation, les migrations d'espèces n'ont plus rien de naturel. Les espèces franchissent des distances énormes, parfois en quelques heures seulement et avec l'aide des humains, parviennent en grand nombre dans des régions qui ne leurs auraient jamais été accessibles lors d'une migration naturelle. Comment une écrevisse d'eau douce d'Amérique du Nord pourrait-elle migrer vers les cours d'eaux européens?

Les espèces apparues en Europe après 1492 - découverte des Amériques - sont qualifiées de néobiotes (néophytes pour les plantes, néozoos pour les animaux). Celles qui sont apparues avant cette date sont qualifiées d'archaéobiotes.

Certaines de ces nouvelles espèces ont été introduites pour des raisons économiques, parmi celles-ci se trouvent le maïs ou la pomme de terre, d'autres ont été introduites pour leur valeur ornementale (robinier, solidage du Canada, buddleia de David...) ou encore pour les plaisirs de la chasse et de la pêche (mouflon, truite fario, écrevisses américaines...), pour la fabrication

de fourrures (raton laveur, ragondin...), enfin certaines ont fait le grand voyage comme passagers clandestins (doryphore, phyloxéra...).

Aussi longtemps que nous arrivons à contrôler ces nouvelles espèces, il n'y a pas de danger. Mais si certaines d'entre-elles sont trop bien adaptées à leur nouvel environnement, elles peuvent proliférer en masse et causer de graves dégâts à la faune ou la flore locale, voire même être à l'origine de blessures ou de maladies chez l'homme. Ceci est actuellement le cas pour la berce du Caucase, l'ambrosie à feuilles d'armoise, la balsamine de l'Himalaya et les renouées asiatiques, pour n'en citer que les plantes les plus problématiques.

Berce du Caucase



Nom: Berce du Caucase
(*Heracleum mantegazzianum*)

Origine: Région du Caucase
bisannuelle à pluriannuelle
ombelles composées portant des
fleurs blanches à rosâtres

Taille: 3 - 4 m

Diamètre de la tige: 10 cm à la base

Reproduction: exclusivement par
les graines (10.000 - 50.000/plante)

Danger: populations très denses
favorise l'érosion du sol
nuît gravement à la santé de l'homme

La berce du Caucase trouve son origine dans la région du Caucase, d'où elle a été importée en Europe dans les années 1938 comme plante ornementale pour nos parcs et jardins, ainsi que comme plante mellifère. Cette berce géante peut être confondue avec sa petite sœur, la berce commune (*Heracleum sphondylium*) indigène dans nos régions et sans aucun danger pour la santé humaine. Les graines de la berce du Caucase se dispersent surtout avec l'eau, raison pour laquelle on peut la trouver essentiellement le long des cours d'eau, mais l'homme aussi peut jouer un rôle dans la multiplication des sites, soit volontairement, soit accidentellement en déplaçant de la terre contaminée. Le grand danger provenant de cette plante spectaculaire provient de la sève. En effet la sève contient des substances photo-actives, les furanocoumarines. Lors d'un contact de la peau avec cette substance, suivie d'une exposition au soleil, en particulier les rayons UV, les furanocoumarines réagissent en provoquant de sévères brûlures allant jusqu'au 2ème degré.

Le groupe à risque le plus concerné, comprend les jardiniers ou paysagers, qui entrent en contact avec la plante de par leur travail. Jamais la plante ne devra être enlevée sans l'usage d'une protection particulière (gants, lunettes, combinaison de protection). Un autre groupe à risque tout particulier sont les enfants, susceptibles d'utiliser les tiges creuses pour la fabrication de sarbacanes ou de longues-vues. Comme le contact avec la plante est sans douleur, l'exposition au danger peut être prolongée et les dommages seront d'autant plus importants.

En aucun cas vous ne devez contribuer à la dissémination de la berce du Caucase.

Lorsque vous constatez la présence de la berce du Caucase sur votre terrain, ne l'enlevez en aucun cas sans la protection adéquate.

Pour plus de renseignements, veuillez consulter le Parc Naturel de la Haute-Sûre.



Heracleum mantegazzianum le long d'une voie ferrée
(Photo ERSA)



Balsamine de l'Himalaya



Nom: Balsamine de l'Himalaya (*Impatiens glandulifera*)

Origine: Himalaya occidental
plante annuelle de la famille
des balsaminacées
fleurs pourpres, blanches ou
rouges, en grappes

Taille: 1 - 2 m

Diamètre de la tige: 5 cm à la base

Reproduction: graines et végétative
par bouturage des tiges

Danger: populations très denses
favorise l'érosion du sol

La balsamine de l'Himalaya est originaire de l'Himalaya occidental et a été importée en Europe au 19ème siècle comme plante ornementale. Depuis 50 ans cette espèce est considérée comme invasive et s'est répandue dans toute l'Europe, surtout le long des cours d'eau.

Comme l'Impatiens n'y touche pas (*Impatiens noli-tangere*), indigène de nos contrées, la balsamine de l'Himalaya possède un mécanisme très spectaculaire de dissémination des graines. En effet, lors de la maturation, la capsule contenant les graines s'ouvre brusquement au moindre contact et les graines sont alors projetées à plusieurs mètres à la ronde. Les graines peuvent être transportées sur de grandes distances par l'eau. La balsamine de l'Himalaya peut également se reproduire de façon végétative par bouturage des tiges.

En combinant ces mécanismes de reproduction, la balsamine peut ainsi coloniser rapidement de vastes étendues ainsi que coloniser rapidement de nouveaux sites.

La plante ne représente pas de danger pour la santé publique, mais les impacts sur l'environnement sont considérables.

Si vous rencontrez la balsamine de l'Himalaya le long des cours d'eau, évitez de contribuer à sa répartition par dissémination des graines ou par arrachage et abandon

de fragments de tige. La gestion de cette espèce sur votre terrain est assez facile et ne nécessite pas de protection spécifique. Les plantes arrachées ou fauchées doivent être séchées puis brûlées sur place. Plusieurs passages sur un même site sont nécessaires au cours d'une même année et sur plusieurs années consécutives.

Pour plus de renseignements, veuillez consulter le Parc Naturel de la Haute-Sûre.



Balsamine de l'Himalaya envahissant un prés humide (Photo ERSa)



Ambroisie à feuilles d'Armoise



Nom: Ambroisie à feuilles d'Armoise (*Ambrosia artemisiifolia*)

Origine: Amérique du Nord
plante annuelle de la famille
des asteracées
fleurs vertes, discrètes

Taille: 0,2 - 1,5 m (max. 1,8 m)

Reproduction: exclusivement par
des graines

Danger: les grains de pollen
hautement allergéniques, provoquent
rume des foin et crises d'asthme aiguës

L'ambroisie à feuilles d'armoise provient de l'Amérique du Nord et arriva en Europe probablement au cours du 19ème siècle avec des semences agricoles impures (surtout tournesol) et dans les mélanges de graines pour nourrissage d'hiver des oiseaux. Jusqu'à ce jour, au Luxembourg, cette espèce reste encore cantonnée aux jardins privées ou publics et n'a pas encore été répertoriée dans la nature.

Si vous nourrissez les oiseaux en hivers, contrôlez systématiquement les alentours du site de nourrissage et vérifiez avant l'achat, que les mélanges de graines sont certifiés comme ne contenant pas de graines de l'ambroisie.

Lorsque vous rencontrez l'ambroisie dans votre jardin, arrachez toute la plante avant la floraison et donc la production de pollen. Si la plante se trouve déjà en floraison, des mesures de protection s'imposent vu les propriétés hautement allergéniques des pollens au contact avec les muqueuses ou même avec la peau.

Il est recommandé aux personnes sensibles aux pollens de ne pas toucher à l'ambroisie et de faire enlever les plantes

par une personne non sensible.

Pour plus de renseignements, veuillez consulter le Parc Naturel de la Haute-Sûre.



Ambroisie à feuilles d'Armoise



Renouée du Japon, Renouée de Sakhaline et Hybride



Nom: Renouée du Japon (*Fallopia japonica*)

Origine: Japon, Chine, Corée - plante vivace à rhizomes lignifiés - fleurs blanches verdâtres

Taille: jusqu'à 3 m

Reproduction: végétative à partir des rhizomes, bouturage de tige, segments de tige au départ des nœuds, graines

Danger: populations très denses, favorise l'érosion du sol, déstabilisation des berges

Nom: Renouée de Sakhaline (*Fallopia sachalinensis*)

Origine: Sakhaline (île au nord du Japon) - plante vivace à rhizomes lignifiés - fleurs blanches

Taille: jusqu'à 4 m

Reproduction: végétative à partir des rhizomes, bouturage de tige, segments de tige au départ des nœuds, graines

Danger: populations très denses, favorise l'érosion du sol, déstabilisation des berges

Nom: Renouée hybride (*Fallopia xbohemica*)

Origine: croisement entre les deux espèces précédentes - plante vivace à rhizomes lignifiés - fleurs blanches

Taille: jusqu'à 4 m

Reproduction: végétative à partir des rhizomes, bouturage de tige, segments de tige au départ des nœuds, graines

Danger: populations très denses, favorise l'érosion du sol, déstabilisation des berges

Les deux espèces de renouées asiatiques ont été introduites volontairement comme plante ornementale et plante fourragère. A cause de leur croissance rapide et de leur caractère envahissant, on essayait souvent d'enlever les plantes que peu de temps après leur plantation, malheureusement avec des conséquences néfastes.

Lors du transport de terre contaminée par des bouts de rhizome ou par le compostage des débris de tige, de

En Europe, les trois renouées se dispersent surtout par voie végétative et on stipule que toutes les colonies européennes de la renouée du Japon seraient génétiquement identiques.

Lorsque vous rencontrez l'une de ces 3 espèces sur votre terrain, en aucun cas vous ne devez contribuer à leur dispersion. Les débris de plante ne doivent pas être compostés ou déchargés dans la nature. Ne transportez pas de la terre contaminée par les rhizomes.

Pour plus de renseignements, veuillez consulter le Parc Naturel de la Haute-Sûre.



Clone de *Fallopia japonica* envahissant la berge de l'Alzette Luxembourg-Grund (Photo ERSA)

nombreux sites ont été contaminés par la suite et c'est ainsi que les espèces de renouées asiatiques se sont implantées partout en Europe.

Les populations très denses et la croissance très rapide (30 cm/jour) ne laissent que peu de chance au développement de la flore indigène.

